

Des humanoïdes en cage, un spectacle choc

PRONOMADE(S) La Cie Kumulus a choqué sur le marché de Carbonne, c'est le but de ce spectacle dur, fascinant, qui ne peut laisser indifférent.

« Je ne peux pas regarder ça, c'est une honte ! Je suis choquée, je ne savais pas que ça existait. Quelle pitié ! Dans leur milieu naturel, ça va mais là... » Certains passent assez vite devant l'immense cage où sont enfermés une huitaine d'artistes de la compagnie Kumulus, grimés, noircis, s'accrochant aux grilles, poussant des cris, courant, les jambes arquées entre singe et homme sur un parterre de chambres à air, eux-mêmes "vêtus" de mor-

ceaux de caoutchouc noir. Dans un coin de la cage, une bassine contient des fruits et légumes, carottes, bananes, le stock est régulièrement renouvelé par les trois gardiens en uniforme chargés de veiller sur eux, l'un d'entre eux renseigne. « Les Squames sont des humanoïdes qui vivent dans les montagnes d'Europe Centrale. Ils sont gentils mais ne vous approchez pas, ils attrapent tout ce qui est à leur portée ». Un autre justifie : « le camion de transport est tombé en panne pile au croise-



Les Squames suscitent curiosité et colère. / GDC - R. B.

ment, on a préféré sortir la cage, ils auraient trop chaud dedans ». Rares sont les personnes qui parlent de théâtre, de spectacle, de comédiens. Il faut dire que le maquillage est bien fait et que les artistes ne quittent pas un instant la peau de leur personnage durant trois heures. Ensemble ou isolément, ils figurent les différentes phases de la vie quotidienne mais le spectacle est surtout parmi les passants. Le thème du regard sur l'autre, de la suprématie des peuples auto-proclamés civilisés sur les peuplades dites sauvages, bref le thème du racisme et du rejet sonne très fort en cette période de politique bousculée en France. « Des hommes en cage, c'est ce qu'on va être bientôt »,

dit l'un tandis que d'autres s'inquiètent du coût de l'opération : « Toutes les limites de l'acceptable sont dépassées. C'est la mairie qui paie ? Avec nos impôts ? Je vais aller le voir, le maire ! » Tandis qu'un homme observe depuis plus d'une heure, une femme regarde intensément et, s'adressant aux gardiens, « Merci pour ce spectacle plein d'espoir et de sourire. Ces peuples sont loin. Dénoncer les mauvais traitements qui leur sont infligés, c'est nous aider à prendre conscience ». Gisèle s'approche, donne une carotte à travers la grille mais elle a pris soin de laisser son chien loin de la cage : « ça doit leur faire mal au cœur de voir comment on vit ».

Régine Blancard



Gisèle donne une carotte à travers la grille.